[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 113 Je m’abuse se je n’y remedie

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre
Incipit non modernisé Je m’abuse se je n’y remedie

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-librairieDu Pré, Galiot
Date1527
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteJe m’abuse se je n’y remedie
Car plus avant a mon mal j’estudie
Et moins je puis rien aprendre ou scavoir
A bien congnoistre celle qui recepvoir
Faict a mon cueur si griefve maladie.
Sa volunté est couverte & tandie
De doulx parler soubz audace hardie
Je ne scauroys son faict appercevoir
Je m’abuse.
J’ay la teste d’y penser estourdie
Et suis fourré en ceste grant folye
Si tresavant que ne me puis ravoir
Tousjours poursuis cuidant bien en avoir
Comme ces folz qui soufflent l’arquemye.
Je m’abuse.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/13210?context=pdf

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 113
FoliotationE2v, E3r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/13210?context=pdf

Rondeaux.

¶ Quant ie vous voy si belle/ & triumphante
Si gorgyase/ & si tresauenante
Mon cueur deuient tout pensif a part soy
Et si me dist mon amy scays tu quoy
Aduise bien voicy chose excellente
Alors mes yeulx par curieuse entente
Incessamment en peine vehemente
Alloeint vers vous sans reigle/ ne mesure
Quant ie vous voy.
Et si dangier ne me tint a sa tente
Du mon desir qui si fort me tormente
Ieusse parle ainsy comme ie doy
Mais ie deuins si surpris a ma foy
Qua dire rien ie neuz chose apparente
Quant ie vous voy.
¶ Ie mabuse se ie ny remedie
Car plus auant a mon mal ie studie
Et moins ie puis rien aprendre ou scauoir
A bien congnoistre celle qui recepuoir
Faict a mon cueur si griefue maladie.
Sa volunte est couuerte & tandie
De doulx parler soubz audace hardie
Ie ne scauroys son faict apperceuoir
Ie mabuse.
Iay la teste dy penser estourdie

Et suis foutre en ceste grant folye
Si tresauant que ne me puis rauoir
Tousiours poursuis cuidant bien en auoir
Comme ces folz qui soufflent larquempe.

Je mabuse.

¶ Aupres de vous tresbelle bõne/ & saige/
Nulle qui soit sa valeur naparaige
Ne ses vertus ne viennent mettre en compte
Elle en pourroit acquerir trop de honte
Des gens de bien qui verront tel oultraige
Vostre ie suis de cueur & de couraige
Quil soit ainsy pour vng bon tesmoignage
Voyez comment des aultres ie tiens compte

Aupres de vous.

Et nonobstant que de mon lourt langaige
Soit eschappe quelque sot mot volage
Ne vueilliez pas sil vous plaist estre prompte
A men hayr: car amour qui tout dompte
Je vous prometz me tient en son seruaige.

Aupres de vous.

¶ Et sans chãgier a toy me vueil submettre
Se pour amy tu me veulx recongnoistre
Puis que vers toy nose aller ne venir
Je ne me puis de tescripre tenir
Car mõ amour veult tousiours p toy croistre.